

LIVRET DE VISITE

14  
déc.  
2024

2  
mars  
2025

NAZANIN  
**POUYANDEH**  
AUBIGNAC  
BRIGITTE

EN REGARD

ville de sète



Les Inrockuptibles

radio nova

MUSÉE  
PAUL VALÉRY  
SÈTE

POUYANDEH NAZANIN, AUBIGNAC BRIGITTE, EN REGARD, LES INROCKUPTIBLES, RADIO NOVA, MUSÉE PAUL VALÉRY SÈTE, 2024

## NAZANIN POUYANDEH

Née à Téhéran en 1981, Nazanin Pouyandeh est reçue à l'École des beaux-arts en 2000, où elle intègre l'atelier du peintre Pat Andrea. Sa virtuosité technique pousse au paroxysme la dimension vériste de sa peinture, sans qu'il existe toutefois de rapport avec l'hypperréalisme. Nazanin Pouyandeh puise en réalité dans toutes les sources d'images disponibles, puisque les frontières entre les arts, les époques et les cultures sont aujourd'hui devenues perméables. De tels rapprochements comme des jeux de disproportion entre les figures résultent en un sentiment d'étrangeté formelle, qui a beaucoup à voir avec le rêve. Nazanin Pouyandeh interroge les représentations collectives de la femme, mais aussi les thèmes de l'érotisme et de la violence.



PORTRAIT NAZANIN@Philippe Bonan

## Peindre la peinture

« Peindre la peinture » est une démarche introspective, où la peinture devient à la fois sujet et médium. Cette approche conduit Nazanin Pouyandeh à réinterpréter les codes picturaux traditionnels, en mêlant des références à l'histoire de l'art à des éléments contemporains.

Nazanin Pouyandeh intègre à ses toiles des motifs et des citations issus de la peinture ancienne, des arts premiers, mais aussi de la bande dessinée, de la photographie et d'autres sources visuelles encore. Cette fusion d'influences crée des compositions où les techniques et les styles se rencontrent, offrant une réflexion sur la nature même de la peinture et son évolution à travers le temps.

En revisitant des thèmes classiques et en les adaptant à des contextes actuels, Nazanin Pouyandeh interroge la pertinence des récits historiques ainsi que leur résonance dans notre société contemporaine. Cette démarche souligne la capacité de la peinture à se renouveler et à dialoguer avec son propre héritage, tout en s'ouvrant aux influences actuelles.

Léonard de Vinci disait de la peinture qu'elle est « cosa mentale ». En « peignant la peinture », Nazanin Pouyandeh propose ainsi une exploration de son art, où chaque œuvre devient une méditation sur le médium pictural lui-même, ses traditions, ses transformations et sa place dans le monde contemporain.



## Lucrèce

Le récit de la mort de Lucrèce fait partie de ces sujets antiques qui ont été privilégiés par les peintres depuis le XV<sup>e</sup> siècle : après le viol commis par le fils du dernier roi de Rome, Lucrèce, mariée depuis peu, refuse de vivre dans le déshonneur et se donne la mort, précipitant par son geste la fin de la monarchie et l'instauration de la République romaine.

D'abord politique, la portée de ce récit dépend aussi d'un système de valeurs qui régit les relations entre les pôles opposés du masculin et du féminin. Avec d'autres, tel le personnage biblique de Judith, Lucrèce incarne ainsi une forme d'héroïsme et de vertu, où la douceur et la sensualité ne font pas obstacle à la fermeté du caractère.

Cette alliance des contraires s'incarne chez les modèles peints par Nazanin Pouyandeh. Figure sacrificielle, Lucrèce associe à la terreur causée par l'imminence de la mort violente une forme de pitié appelée par les larmes. A ces ressorts du sentiment tragique que sont la terreur et la pitié s'associe une forme d'érotisme auxquelles les larmes ne sont pas étrangères. Par leur diversité même, les portraits individuels montrent la valeur exemplaire et donc universelle que Nazanin Pouyandeh prête au personnage de Lucrèce. Sa mort constitue une forme paradoxale de victoire. Le regard du spectateur, confronté à cette image, est touché par la figure, vivant ainsi une expérience sensorielle intense, qui résume la quête artistique de Nazanin Pouyandeh : toucher l'âme à travers le regard.



**Charlotte en Lucrèce**  
2023  
Huile sur toile  
50 x 40 cm  
Courtesy artiste & Galerie Sator

## Scènes de songe

Dans la peinture de Nazanin Pouyandeh, les scènes oniriques mêlent réalité et imaginaire, créant des univers à la fois familiers et étranges. Dans sa peinture d'apparence vériste se glissent en effet des décalages et des déformations qui introduisent de l'étrangeté et du trouble. Des personnages aux postures oscillant entre hiératisme, violence et sensualité explorent les divers affects et instincts primitifs de l'être humain. Ces figures, souvent inspirées de modèles vivants, sont insérées dans des décors construits de toutes pièces, où se juxtaposent des motifs hétéroclites provenant de tableaux de la Renaissance ou de miniatures persanes. Les scènes oniriques, qui mêlent influences culturelles et historiques pour créer des œuvres à la fois troublantes et fascinantes, offrent une réflexion profonde sur la condition humaine.

**L'Étang de Diane**  
2021  
Huile sur toile  
130 x 162 cm  
Collection particulière



**Judith en Lucrèce (détail)**  
2023  
Huile sur toile, 50 x 40 cm  
Collection fondation Francès  
© Gregory Copitet  
ADAGP, Paris, 2024



Ne vois-tu rien venir ? (détail)  
2016  
Huile sur toile, 40 × 30 cm  
Collection particulière  
© Studio Christian Baraja SLB

## BRIGITTE AUBIGNAC

Depuis ses débuts dans les années 1980, Brigitte Aubignac a développé une peinture à la fois sensible et intime, malgré les réticences d'un temps peu favorable à la technique de la peinture à l'huile et à l'art figuratif. L'exposition réunit une sélection d'œuvres choisies parmi des séries qui ont vu le jour entre 2003 et 2024. Le travail de Brigitte Aubignac s'inscrit dans une temporalité longue, où le passé se relie au présent à travers une réappropriation de l'Histoire. Ancrée dans le réel et l'imaginaire, son œuvre explore les émotions humaines avec une approche introspective, sensible et parfois ironique.



## Les garçons

Dans la série des Garçons, le travail de Brigitte Aubignac devient plus intime, probablement inspiré par son fils adolescent, à travers de petits tableaux mettant en scène des garçons dans des environnements réalistes mais sommairement représentés. Les attitudes ainsi que le détail des corps, des vêtements et des expressions traduisent des émotions variées : désinvolture, joie, préoccupation ou indifférence. Brigitte Aubignac associe une technique classique à une exécution libre et rapide, qui suggère l'instantanéité. Ces scènes du quotidien, marquées par des décors à peine esquissés, capturent une humanité à la fois familière et universelle, ancrée dans des moments simples mais profondément évocateurs.

## Maquillages

La série Maquillages est constituée de petits tableaux en gros plan, saisissant d'expressivité. Ces œuvres intimistes semblent capturer des moments d'une femme à la toilette, faisant grimacer paradoxalement son visage dans la quête d'une image idéalisée. En mêlant autoportraits et portraits féminins, l'artiste revisite ce thème récurrent dans l'histoire de l'art, célébré par Titien, Degas ou Renoir. À travers des camaïeux de beige, de rose et de crème, elle traduit la transformation des visages, soulignée par le rouge des lèvres ou l'intensité des regards. L'humour léger et la gravité se combinent dans ces scènes, où la tension vers la perfection s'inscrit dans un diptyque parfois caricatural. Ces instants éphémères, magnifiés par l'ombre et la lumière, sont non seulement des scènes du quotidien, mais aussi des jeux sur l'illusion et la théâtralité de la peinture.



**Sans titre**  
2015  
Huile sur toile  
20 × 45 cm  
Collection particulière

## Insomnies

Dans la série des Insomnies, Brigitte Aubignac explore la lutte d'une femme face à l'insomnie, dépeignant son exaspération et sa fatigue dans des scènes marquées par la solitude et la détresse. Ce sujet, insolite par rapport aux traditionnelles « dormeuses » dans l'histoire de la peinture, est traité avec un réalisme singulier. La palette de couleurs vives adoucit la noirceur de ces moments douloureux. Plus sombre, dans *Le Cri*, une femme bâillonnée, réduite au silence, exprime son désespoir et son angoisse. Cet autoportrait est un témoignage poignant des peurs personnelles de l'artiste, symbolisant aussi l'isolement et les inégalités auxquelles certaines femmes, dont l'artiste elle-même, sont confrontées..

**Grande Salle LII**  
2024  
Huile sur toile  
260 × 200 cm  
Collection particulière

## Statues etc.

Dans la série Statues etc., Brigitte Aubignac explore un « musée imaginaire », où sont mises en scène des sculptures emblématiques de l'histoire de l'art, créant des compositions hétéroclites où se mêlent civilisations et époques différentes. Ce savant désordre ne suit aucune hiérarchie, ni aucun style particulier, mais constitue une vision animée et intemporelle de l'histoire de l'art. Des sculptures de Degas, Giacometti, Bourgeois, ainsi que de la statuaire africaine et de la Renaissance, cohabitent dans un désordre, pour lequel l'artiste se doit de créer une harmonie entre ces juxtapositions improbables. Les couleurs vives, notamment des jaunes et des verts, forment un hymne joyeux adressé à l'art de toutes les époques.

